



scènes



Laurent Philippe

redéfinition des genres

Avec *Masculines*, les chorégraphes **Héla Fattoumi et Éric Lamoureux** invoquent Tarantino ou PJ Harvey et réinventent le tableau vivant.

Masculines s'ouvre dans une pénombre dévoilant à peine des corps alanguis, harem des temps modernes peut-être mais dont l'homme serait absent.

Très vite, on a l'impression de voir s'animer le *Bain turc* du peintre Jean Auguste Dominique Ingres. Mais, intelligemment, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux portent *Masculines* vers d'autres hauteurs.

Ici, le trouble est dans le genre, avec ces danseuses à moustaches, ces collants couleur chair qui provoquent, ces jeux de l'amour et du hasard tel cet orteil mordillé avec avidité. Plus que le cigare volé à Carmen, référence trop facile, ce sont les pauses guerrières reprises maintes fois qui donnent le rythme de cette création qui cherche encore son souffle.

Sous des caissons lumineux, chacune de ces figures ose son numéro de charme. Dans *Lost in Burqa*, en 2011, Fattoumi et Lamoureux osaient mettre en scène une réflexion sur le port du niqab, ce voile intégral aliénant les femmes. Avec *Masculines*, ils partent en croisade contre certains stéréotypes à l'œuvre dans l'imaginaire occidental ou oriental. Telles la soumission ou l'hétérosexualité dominante, qui sont encore et toujours un machisme déguisé.

Sur le plateau, des poupées mécaniques en talons semblent se transformer en une armée d'insectes. D'un coup de reins, la gestuelle se veut provocante : un peu comme si les héroïnes féministes des films de Quentin Tarantino s'étaient donné rendez-vous sous nos yeux. Aidé par PJ Harvey ou Éric Lamoureux lui-même, qui a travaillé sur la matière sonore, *Masculines* bascule dans un univers fantomatique plutôt réussi.

Dommage dès lors que toutes les pistes envisagées par les deux chorégraphes ne soient pas plus foisonnantes. La danse, à force de regarder du côté de la performance, perd en intensité. L'espace un rien surdimensionné de l'Arsenal de Metz, qui accueillait cette première de *Masculines*, joua également un mauvais tour aux interprètes, dont l'engagement total se diluait quelque peu. *Masculines* a des atouts qui ne se dévoilent qu'après coup. Autant dire qu'ils se méritent. **Philippe Noisette**

Masculines conception Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, à l'Arsenal de Metz, compte rendu en tournée les 24 et 25 janvier à Saint-Ouen, le 31 à Lannion, le 26 février à Cavaillon, le 8 mars à Evreux, le 15 à Mâcon, les 20 et 21 à Caen, le 6 avril à Tremblay-en-France, le 15 à Saint-Nazaire, le 17 à Saint-Herblain, le 22 mai à Chambéry